

Une nouvelle arme pour ma peau ?

Des ondes électromagnétiques

« Ces ondes électromagnétiques se comportent dans la peau comme un courant électrique, explique le Dr Catherine Gaucher, dermatologue. Celui-ci augmente alors légèrement la température du derme pour stimuler la production de collagène. Et, plus on reste longtemps au même endroit, plus la température grimpe. Ce qui explique que le médecin, qu'il procède par impacts courts ou en continu, surveille la température du derme pour ne pas brû-

ler la peau. » Si, en théorie la radiofréquence paraît simple même pour les non physiciens, en pratique tout se complique. Pourquoi ? Parce que les machines sont de plus en plus nombreuses, pas très différentes, mais pas vraiment les mêmes non plus. Certaines revendiquent des courants "monopolaires" comme le Thermoage[®], qui fait vite grimper la température du derme, habituellement de 37 °C, autour de 40 °C à 41 °C. Il est d'ailleurs équipé d'un système de refroidissement intégré pour éviter tout risque de brûlure de l'épiderme. D'autres appareils émettent des radiofréquences "bipolaires" ou encore "tripolaires" (Regen, Apollo ou Accent XL) qui délivrent une énergie différente. « Ils diffusent une chaleur moins intense qui ne nécessite pas de système de refroidissement », poursuit Catherine Gaucher. Par mesure de sécurité, toutes les machines sont toutefois paramétrées pour ne pas dépasser la température autorisée et diminuer ainsi le risque de brûlures. Mais cela dépend

aussi de l'opérateur qui contrôle l'appareil. Les protocoles varient en fonction du système utilisé. Ainsi, pour le "monopolaire", une séance d'une heure et demie suffit. La sensation de chaleur est atténuée par le spray de gaz froid diffusé en même temps que l'impulsion des ondes, mais la séance n'est pas une partie de plaisir.

Nettement moins agressifs, les "bipolaires" et les "tripolaires" procurent une agréable sensation de chaleur, associée à un massage de la zone traitée. La température grimpe progressivement et, dès qu'elle arrive à 40 °C (vingt minutes plus tard), la séance est terminée. Du fait de son action en douceur, il faut toutefois prévoir une première session de six à huit séances, espacées d'une ou deux semaines, pour obtenir un résultat satisfaisant. Puis une, deux ou trois fois par an en entretien. Les effets secondaires ? Une légère rougeur passagère, quelle que soit la technique utilisée. ►

L'ŒIL DU CHERCHEUR



Robert Garrone,
spécialiste
du collagène,
professeur
à l'Université
de Lyon 1

« Je reste prudent »

Ces appareils chauffent le derme à environ 40 °C. Cela permet-il de stimuler la production de collagène ?

Ce phénomène stimule la circulation sanguine et, en toute logique, le métabolisme local. Il n'est donc pas absurde de penser que cela puisse favoriser une production de collagène, comme celle des autres constituants du derme. C'est, sans doute, bénéfique. Mais, on considère qu'au-delà de 42 °C, la stabilité interne du collagène devient critique. Aussi, aujourd'hui, on a plutôt tendance à penser qu'une élévation trop importante de la température de la peau est un facteur de vieillissement accéléré. Je reste donc prudent.

Que peut-on en attendre ?

La radiofréquence joue sur la qualité de la peau. Elle en améliore la couleur et elle la raffermie. Un peu. « Progressivement, sur environ six mois, on observe une remise en tension de la peau, notamment au niveau des joues. Avec, en bonus, une amélioration de la microcirculation sanguine et lymphatique, d'où un aspect "bonne mine" immédiat. Cette technique est idéale pour le relâchement cutané des femmes entre 40 et 50 ans », explique le Dr Liliane Mouyal, médecin esthétique et lasériste. Le Dr Bernard Hayot, chirurgien oculo-plasticien, est, lui, moins convaincu : « À ce prix-là, ça fait cher le coup d'éclat », lâche-t-il. Et mieux vaut le savoir d'emblée, la radiofréquence ne traite ni les rides installées, ni les taches pigmentaires dues au soleil ou à l'âge, ni la couperose.

Sur le corps, les pièces à mains diffèrent pour s'adapter aux zones ciblées, mais le principe est le même. Ses indications ? « Les zones sur lesquelles on ne dispose pas d'autres solutions satisfaisantes. Après trois ou quatre mois de traitement, on amé-

TÉMOIGNAGE

« Mon ventre est moins relâché »

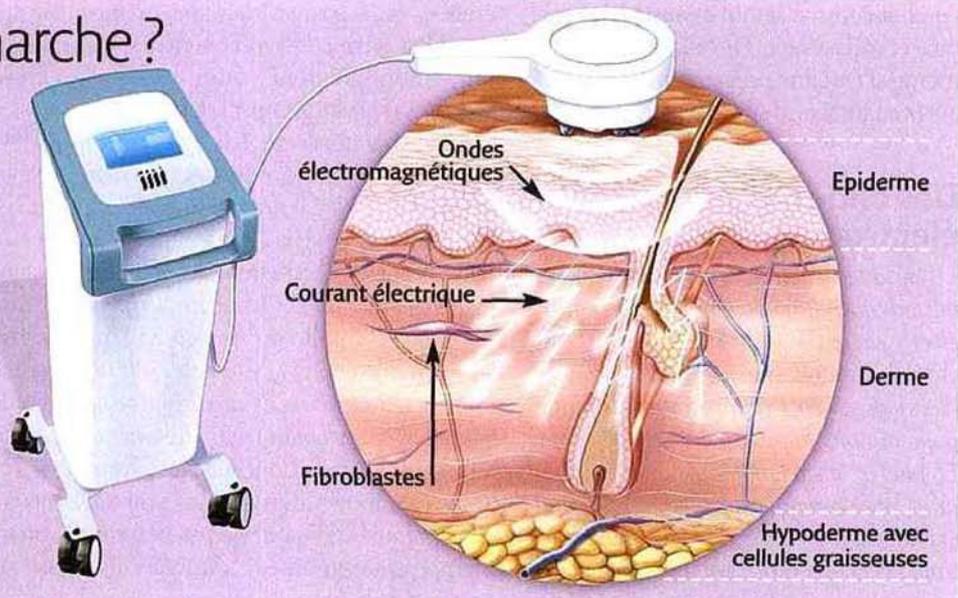
Catherine, 38 ans

« J'ai eu mon troisième enfant à 38 ans. Et, après mon accouchement, j'ai constaté que mon ventre était un peu relâché. J'ai fait une dizaine de séances de TriPollar® et le résultat est très satisfaisant. En entretien, j'en refais une ou deux tous les trois mois. Et je me suis remise au sport. »

liore le tonus de l'intérieur des bras mollassons. On réussit également à défriper le ventre après une grossesse, notamment autour du nombril et, enfin, à raffermir l'intérieur des cuisses », commente le Dr François Niforos, chirurgien esthétique qui avoue néanmoins trouver le coût du traitement un peu excessif. ▶

Comment ça marche ?

L'appareil émet des ondes électromagnétiques au niveau de l'épiderme. Celles-ci génèrent un courant qui pénètre dans le derme où il crée une multitude de points de chaleur. La température du derme, normalement de 37 °C, augmente alors légèrement. Cela a pour conséquence de stimuler les fibroblastes et, par là même, la production de collagène. Une condition nécessaire à une peau ferme.





La bonne attitude En présence d'une ligne marron ou noire, il est impératif de consulter sans tarder. Le dermatologue décidera si une surveillance simple et régulière suffit ou s'il faut pratiquer un prélèvement afin d'analyser les cellules. Rappelons aux adeptes du vernis non-stop qu'il est important de regarder l'aspect des ongles « nus » entre deux manucures.

Ils s'épaississent et jaunissent, gare aux mycoses

Ce que cela peut signifier Le plus souvent, il s'agit d'une mycose (présence de champignons) ou encore d'un psoriasis de l'ongle, dont l'aspect est très proche. Chez les seniors, cela peut traduire une baisse de l'immunité de l'organisme.

La bonne attitude

- Consulter pour un diagnostic.
- Le traitement d'une mycose de l'ongle requiert une prise en charge spécifique et longue (environ 1 an). Il dépend des résultats du prélèvement que fera le médecin : comprimés antimycosiques si la mycose est mineure ou traitement pour faire chuter l'ongle avant de traiter localement si l'atteinte est sévère.
- Le traitement du psoriasis de l'ongle est celui du psoriasis de la peau, par voie générale. Le plus souvent, il s'agit de biothérapie, si, bien sûr, le psoriasis du patient relève de cette thérapeutique.
- A noter : des vernis à ongles à base d'urée, disponibles depuis peu, amélioreraient l'aspect de l'ongle.

Ils jaunissent sans s'épaissir : en cause, la nicotine

Ce que cela peut signifier

- Soit vous êtes adepte de vernis à ongles foncés dont les pigments finissent par teinter la kératine, soit vous fumez et la nicotine laisse son empreinte.

La bonne attitude Avant le vernis, appliquez une base transparente qui servira de protection. Face à la nicotine, seul l'arrêt du tabac restituera la couleur des ongles au fur et à mesure de leur repousse. ■

Un rempart contre les chocs et les bactéries...

Composés essentiellement de kératine, nos ongles servent à nous protéger des agressions extérieures. Ils poussent de 1 à 4 mm par mois et leur vitesse de croissance dépend directement de l'activité des muscles des mains et des pieds. Plus les muscles s'activent, plus l'afflux sanguin est grand et plus les ongles poussent vite. En tête, le majeur, juste devant le pouce.

beauté bénin ou, dans certains cas, d'un mélanome.

- De petites taches blanches visibles en surface sont de simples bulles d'air, des « bugs » de croissance sans importance.
- Si la tache est violacée et devient noire, il s'agit probablement d'un hématome consécutif à un coup. Pas de souci, la tache va disparaître au rythme de croissance de l'ongle.

Cette technique évolue grâce à un nouvel appareil. Sa promesse : lutter contre le relâchement de la peau du corps et du visage. Et ça marche !

Toutes les femmes rêvent de paraître plus jeunes sans passer par la case chirurgie. Un nouvel appareil de radiofréquence nous promet un effet lifting garanti.

L'action de la chaleur

De quoi s'agit-il ? D'une sonde que l'on passe sur le visage et qui, en produisant de la chaleur, provoque une rétraction de la peau, une revascularisation des tissus et une stimulation de la production de collagène. « On peut les utiliser sur un petit ventre fripé, le dessous des bras, mais cela marche bien surtout pour « repasser » l'ovale du visage, diminuer les bajoues et lisser le cou », explique le Dr Catherine Melloul, médecin esthétique. En pratique, la séance dure environ 45 minutes, pendant lesquelles le praticien chauffe la peau à l'aide d'un embout qu'il passe et repasse sur la zone à traiter. Cette première étape laisse la peau sensible, mais non douloureuse. Ensuite, en changeant l'embout et la fréquence, on masse profondément les tissus comme si l'on souhaitait les remonter. Au final, la patiente ne porte aucune marque, tout au plus des petites rougeurs et un léger gonflement qui disparaît

en 24 à 48 heures. Un des principaux atouts de cette technique : elle n'est pas invasive (pas d'injection, pas de citatrices...).

6 séances sont nécessaires

Selon les cas, l'effet peut commencer à être visible dès la première séance, mais il faut compter environ six séances espacées de quinze jours pour se rendre vraiment compte du résultat final. « Il faut attendre que la peau se revascularise et que le collagène commence à se former », précise le Dr Melloul. Ensuite, un entretien peut être nécessaire au rythme d'une séance tous les trois mois pour maintenir l'effet. « Sur le cou, ce résultat est d'autant plus probant qu'on l'associe avec d'autres techniques : injections de vitamines ou d'acide hyaluronique », complète le médecin. Les prix varient selon le praticien, comptez de 150 à 250 € la séance. Reste à savoir où se renseigner pour en savoir plus. Votre dermatologue peut vous conseiller, les centres laser également (ce sont eux qui disposent des machines) ou un médecin esthétique. En sachant que ce dernier doit bien maîtriser les appareils et les utiliser souvent. Enfin, la bouche à oreille reste une bonne voie d'information. ■

